

Intensification de la lutte contre les maladies tropicales négligées (MTN) dans les pays francophones

Avancées, défis
et perspectives
d'action durable



Introduction

Les maladies tropicales négligées (MTN) sont un ensemble de pathologies évitables et traitables qui infligent d'immenses souffrances à certaines des populations les plus vulnérables de la planète.

Ces maladies peuvent entraîner de graves handicaps, des défigurations, voire la mort; le fardeau qu'elles imposent aux pays empêche les citoyens de réaliser leur potentiel collectif. L'impact des MTN se fait sentir au-delà du secteur de la santé, puisque ces maladies brident la croissance économique des pays et induisent une perte de productivité chiffrée à plusieurs milliards de dollars chaque année. Un pourcentage non négligeable des personnes (plus de 1,6 milliard) ayant besoin chaque année d'une intervention contre les MTN réside dans des pays francophones concentrés dans des régions fortement touchées par ces maladies, telles que l'Afrique sub-saharienne et l'Asie du Sud-Est.

Le présent rapport porte sur l'Organisation internationale de la Francophonie, une plateforme essentielle dans la lutte contre ces maladies. Les pays francophones sont unis par des liens linguistiques, culturels et historiques spécifiques qui constituent un terrain fertile pour une collaboration et une action collective efficaces. En profitant des avantages d'une langue commune et des plateformes politiques et organisationnelles déjà en place, les pays francophones peuvent conjuguer leurs efforts pour lutter de manière plus efficace contre les MTN. De plus, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) offre un cadre harmonisé et a à cœur de stimuler les efforts de plaidoyer, de renforcer l'engagement politique et d'encourager la collaboration transfrontalière afin de contribuer à l'éradication des MTN.

Reconnaissant l'impact vital de la Francophonie dans la lutte contre les maladies tropicales négligées (MTN), 57 États membres de l'OIF ont, le 16 octobre 2018, lors du 17e Sommet de l'OIF à Erevan, en Arménie, adopté une résolution par laquelle ils s'engagent à intensifier leur lutte contre ces maladies. Cette résolution appelle les États membres à renforcer leurs efforts de lutte au sein de l'espace francophone, en mettant l'accent en particulier sur la mobilisation de financements accrus, l'intégration des MTN dans d'autres stratégies de santé, l'amélioration de l'accès à l'eau et à l'assainissement et le renforcement des

systèmes de santé, pour garantir aux populations menacées par les MTN un accès universel à des services essentiels.

Six ans après l'adoption de cette résolution emblématique, le présent rapport présente un bilan des progrès réalisés, des défis rencontrés, des opportunités à saisir et des thématiques majeures émergentes liées aux maladies tropicales négligées (MTN) dans le monde francophone. Il se propose de fournir des éléments d'information importants aux politiques, aux décideurs, aux autorités administratives, aux partenaires, aux donateurs et aux collectivités, en veillant à ce que les MTN soient inscrites au rang des priorités de l'agenda international, dans un contexte marqué par une volonté collective d'atteindre les objectifs définis sur la Feuille de route de l'OMS pour les MTN pour la période 2021-2030* et l'Objectif de développement durable n° 3. Il présente plusieurs pays ayant récemment éradiqué certaines maladies et souligne la nécessité d'un mécanisme de financement novateur destiné à renforcer les programmes de lutte et d'élimination, ainsi que de nouveaux moyens permettant l'intégration des activités liées aux MTN dans d'autres programmes de santé. Il aborde également la manière dont le changement climatique expose de nouvelles régions au risque de voir apparaître des MTN et modifie les modes de transmission, compliquant davantage les efforts de lutte contre ces maladies.

L'élimination du fardeau de ces maladies négligées est un impératif absolu si l'on veut réduire la pauvreté et les inégalités à l'échelle mondiale; elle sera bénéfique tant pour les pays francophones que pour l'ensemble de la communauté internationale. En conjuguant leurs efforts et en s'engageant à déployer les ressources nécessaires, les pays francophones peuvent orchestrer une action collective visant à améliorer la santé et la qualité de vie de millions de personnes à travers le monde. C'est le moment de s'unir, d'agir et d'éliminer les MTN.

Dans le présent rapport, les États membres de l'Organisation internationale de la Francophonie ont servi de référence pour la compilation des données relatives aux pays francophones.

*Organisation mondiale de la santé: Mettre fin à la négligence pour atteindre les Objectifs de développement durable: une feuille de route pour les maladies tropicales négligées 2021-2030.

Le thème de la Journée mondiale des MTN 2025 est le suivant: **S'unir. Agir. Éliminer les MTN.** Ce cri de ralliement appelle tous les partenaires à **s'unir** pour atteindre nos objectifs collectifs, à s'engager à fournir les ressources et les actions nécessaires pour **agir** efficacement, et à mettre en lumière les succès et les défis pour **éliminer les MTN.**



**S'unir.
Agir.
Éliminer.**

LA RÉOLUTION DE 2018

Points clés de la résolution de 2018 sur les MTN, adoptée lors du 17e Sommet de l'Organisation internationale de la Francophonie

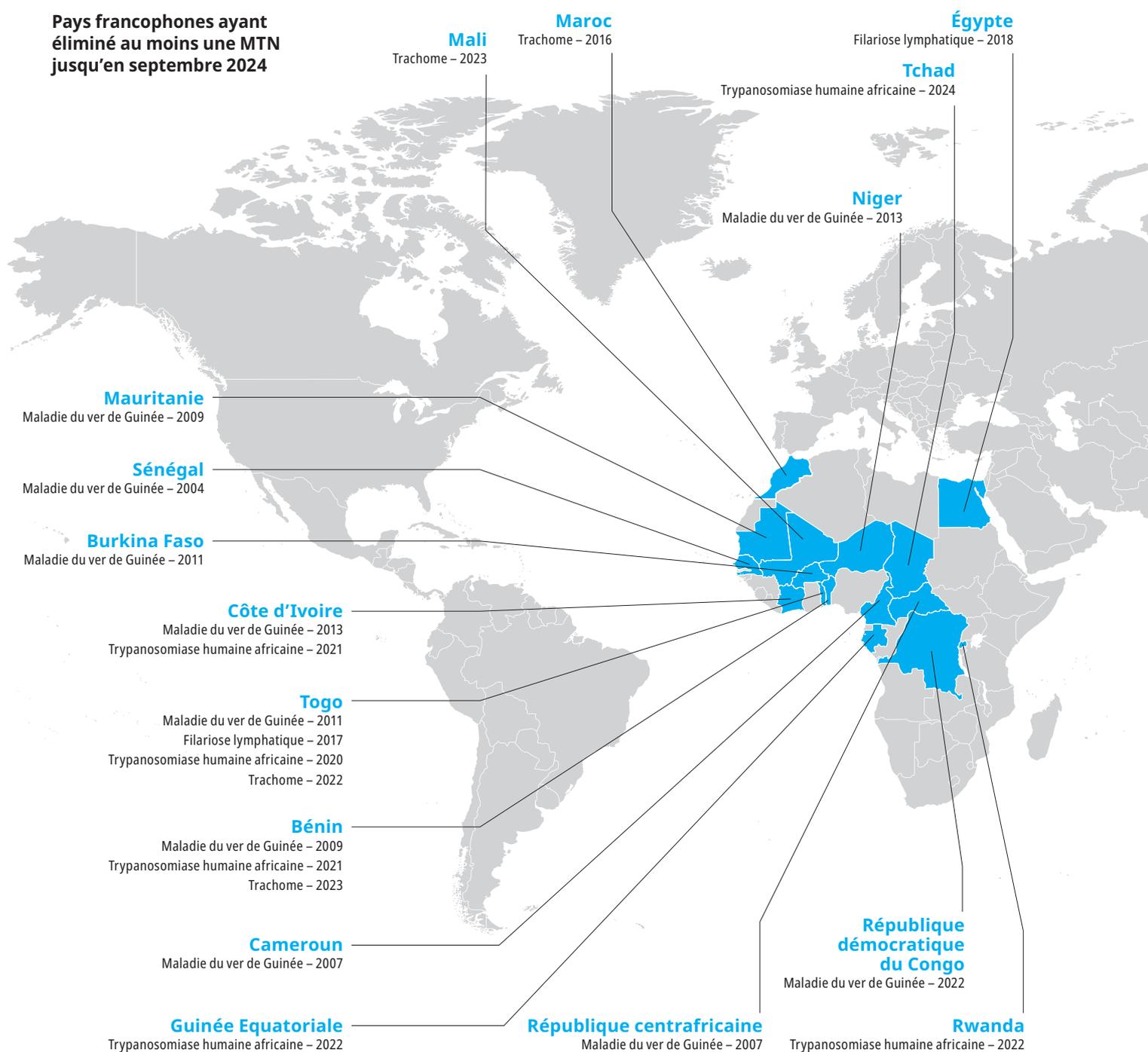
1. Veiller à la prise en compte des MTN dans les stratégies nationales de santé, avec des efforts d'éradication bénéficiant d'un budget spécifiquement alloué à cet objectif;
2. Affecter des fonds suffisants pour garantir la fourniture de médicaments dans le cadre d'une campagne d'administration de masse;
3. Œuvrer pour garantir l'accès à une eau potable de qualité, à des installations sanitaires, ainsi que la mise en œuvre de mesures d'hygiène, essentielles à la prévention et à la prise en charge des MTN;
4. Stimuler les progrès vers une couverture sanitaire universelle en renforçant les systèmes de santé, afin de fournir des services de santé essentiels et de qualité, tout en priorisant la couverture des populations exposées aux MTN.



Progrès et défis

Élimination des MTN

L'élimination des MTN est une étape déterminante, car elle marque un pas décisif vers l'amélioration de la santé, de la qualité de vie et de la stabilité économique des populations vivant dans les régions touchées. Les avancées récentes réalisées dans les pays francophones illustrent l'impact et la rentabilité des investissements consentis dans la lutte contre les MTN. À la fin de l'année 2023, 20 pays francophones auront éliminé au moins une MTN de la liste des problèmes de santé publique. Rien qu'en 2023, trois pays francophones ont éliminé une MTN: le trachome a été éliminé au Bénin et au Mali, et la filariose lymphatique en République démocratique populaire lao. À l'échelle de la planète, 52 pays ont éliminé au moins une MTN, soit plus de la moitié des objectifs fixés par la feuille de route de l'OMS pour les MTN, à savoir l'élimination d'au moins une MTN dans 100 pays à l'horizon 2030*.





Renforcement de la couverture thérapeutique

L'administration massive de médicaments consiste en une distribution à grande échelle de médicaments aux populations à risque dans une zone endémique. Cette méthode peut constituer un moyen extrêmement rentable pour prévenir, maîtriser et/ou éliminer certaines MTN, en particulier lorsque des médicaments traitant plus d'une MTN peuvent être distribués en même temps.

Cette approche forme la base d'une intervention stratégique clé contre cinq MTN: filariose lymphatique, onchocercose, schistosomiase, helminthiases transmises par le sol et trachome. L'indice de couverture des MTN, mis au point par l'Organisation mondiale de la santé, repose sur une moyenne (moyenne géométrique) du pourcentage de couverture nationale pour ces cinq maladies et permet d'indiquer les pays dont les programmes de traitement sont en bonne voie de mise en œuvre. L'objectif, présenté sur la feuille de route de l'OMS pour les MTN pour la période 2021-2030, est un indice de couverture de traitement intégré de 75 % pour l'administration massive de médicaments.

9 pays francophones ayant affiché des augmentations significatives de leur indice MTN

Pays	Score indiciel 2021	Score indiciel 2022	Augmentation du score indiciel entre 2021 et 2022
Vanuatu	10	93	83
Burkina Faso	18	82	64
Mali	25	86	61
Cabo Verde	0	59	59
Niger	11	56	45
Guinée	20	62	42
Guinée-Bissau	4	45	41
Madagascar	7	47	40
Togo	53	87	34

Remarque: L'indice MTN est un chiffre qui ne peut renseigner sur toutes les complexités d'un programme national de lutte contre les MTN, comme l'arrivée tardive de médicaments nécessitant le report d'activités de traitement de masse. Les comparaisons entre pays et au sein d'un même pays dans le temps sont donc présentées à titre indicatif.



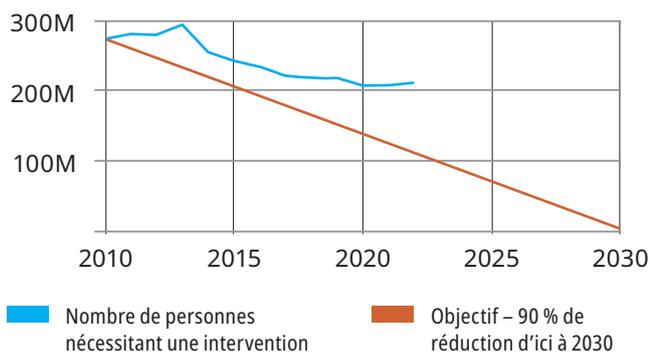
Le défi à relever

En dépit des avancées significatives réalisées dans la lutte contre les MTN au cours de la décennie écoulée, des millions de personnes continuent de vivre sous la menace de ces maladies débilitantes dans les pays francophones.

Au niveau mondial, le nombre de personnes ayant besoin de mesures de protection contre les MTN a diminué d'environ 26 % entre 2010 et 2022, passant de 2,19 milliards en 2010 à 1,62 milliard en 2022. Si le nombre de personnes ayant besoin d'interventions contre les MTN dans les pays francophones a diminué de 23,3 % – passant de 275 millions en 2010 (avec un pic de 297 millions en 2013) à 211 millions en 2022 – des efforts considérables doivent encore être fournis.

Pour atteindre l'objectif ambitieux de réduire de 90 % le nombre de personnes nécessitant des interventions d'ici 2030, tel que défini sur la feuille de route de l'OMS sur les MTN pour la période 2021-2030*, il est impératif de mener une action concertée sur les plans politique, financier et social. Les pays francophones, en particulier, devront renforcer leurs engagements pour que les avancées réalisées soient non seulement maintenues, mais également accélérées.

Nombre de personnes nécessitant des interventions contre les MTN dans les pays francophones



Objectifs globaux pour 2030

La feuille de route mondiale pour les MTN, 2021-2030* définit les objectifs ci-après:

- Réduction de 90 %** du nombre de personnes nécessitant des interventions contre les maladies tropicales négligées
- Réduction de 75 %** du nombre d'années de vie corrigées du facteur invalidité liées aux maladies tropicales négligées
- Élimination d'au moins une maladie tropicale négligée dans 100 pays

*Organisation mondiale de la santé: Mettre fin à la négligence pour atteindre les Objectifs de développement durable: une feuille de route pour les maladies tropicales négligées 2021-2030 (<https://apps.who.int/iris/rest/bitstreams/1277958/retrieve>).

** Par rapport à 2010.

Élimination des MTN

Des avancées considérables ont été réalisées dans la lutte contre les maladies tropicales négligées (MTN), l'élimination servant de critère ultime pour mesurer le succès et démontrant l'efficacité des efforts déployés par les pays endémiques, en collaboration avec les partenaires et les donateurs.

L'élimination ne se limite pas à briser le cycle de la maladie; elle dynamise également la productivité du pays: les enfants peuvent aller à l'école, les familles peuvent travailler et les dépenses publiques sont redirigées vers d'autres priorités urgentes.

On constate une dynamique particulièrement forte dans les pays francophones, avec des avancées significatives dans tous les États membres. La maladie du sommeil a été éliminée de la liste des problèmes de santé publique dans huit pays autour du globe, le Tchad étant le dernier à

atteindre cet objectif. La filariose lymphatique a été éliminée dans 19 pays, et la République démocratique populaire lao rejoindra ce groupe en 2023. Quant au trachome, il a été éliminé dans 18 pays, le Mali et le Bénin étant les deux pays francophones à avoir réalisé ce succès récemment en 2023.

L'élimination des MTN crée un effet d'entraînement, certains pays réussissant à éliminer plusieurs de ces maladies. Le Togo est ainsi devenu le premier pays au monde à éliminer quatre MTN, tandis que le Bénin et le Ghana en ont éliminé trois chacun, ce qui leur a valu d'être félicités lors du sommet des chefs d'État de la CEDEAO en 2023. Ces avancées illustrent l'efficacité d'une action concertée et l'engagement de la communauté internationale à libérer des millions de personnes du fardeau des MTN.

COMMENT LE TOGO EST VENU À BOUT DE QUATRE MTN

En l'espace de 13 ans seulement, le Togo a éliminé quatre maladies tropicales négligées (MTN): ver de Guinée en 2011, filariose lymphatique en 2017, maladie du sommeil en 2020 et trachome en 2022. Ce résultat remarquable démontre qu'une volonté politique constante, un engagement communautaire résolu et une utilisation stratégique des ressources peuvent avoir un effet transformateur sur la santé publique.

La stratégie adoptée par le Togo s'articule autour de deux priorités: interruption de la transmission et prévention de nouvelles infections; traitement et prise en charge des maladies afin d'alléger les souffrances. Au cœur de cette initiative figure l'administration de masse de médicaments, soutenue par un large réseau d'agents de santé communautaires.

Ces 13 000 agents de santé communautaire sont au service d'une population togolaise qui compte près de 8 millions de personnes et interviennent dans des zones urbaines et rurales, ainsi que dans des régions reculées du pays. Outre l'administration de traitements, l'identification et la prise en charge de cas de MTN et la conduite de campagnes d'éducation à la santé, ces agents travaillent avec les crieurs publics, les chefs traditionnels et les chefs religieux pour sensibiliser et mobiliser les collectivités.

L'élimination du ver de Guinée en 2011 marque le premier succès du Togo dans la lutte contre les MTN, réalisé grâce à l'amélioration de l'approvisionnement en eau potable, à des mesures d'assainissement et d'hygiène, ainsi qu'à la détection et à la prise en charge systématique des cas. Par la suite, en 2017, le Togo a réussi à éliminer la filariose lymphatique de sa liste de problèmes de santé publique, devenant ainsi le premier pays d'Afrique subsaharienne à atteindre cette étape. La stratégie adoptée consistait en une administration massive et soutenue de médicaments tels que l'ivermectine et l'albendazole.

En 2020, le Togo a réussi à éliminer la maladie du sommeil (trypanosomiase humaine africaine) grâce à des campagnes intensives de surveillance et de traitement, animées par des agents de santé communautaires. En 2022, il est devenu le quatrième pays d'Afrique à éradiquer le trachome, en appliquant rigoureusement la stratégie CHANCE (chirurgie du trichiasis trachomateux, antibiothérapie, nettoyage du visage, changement de l'environnement).

L'atteinte de ces objectifs a nécessité une forte volonté politique. Les autorités ont intégré les programmes de lutte contre les MTN dans le système de santé général et soutenu les agents de santé communautaires. Des conférences de presse annuelles ont été organisées par les responsables sanitaires pour mobiliser le soutien du public dans le cadre de campagnes de traitement de masse, tandis que les leaders locaux ont mobilisé les collectivités.

Ces efforts ont eu un impact considérable. Libérées du fardeau de ces maladies débilitantes, les populations peuvent désormais mener une vie plus saine, les enfants peuvent se rendre à l'école et les adultes peuvent travailler de manière productive.



Innovation et intégration

Bien que des progrès significatifs aient été réalisés contre les MTN au cours des dernières décennies, l'adoption de méthodes innovantes et intégrées de mise en œuvre des programmes de lutte contre les MTN s'avère vitale pour accélérer les progrès.

La lutte contre les MTN consiste souvent en des interventions spécifiques à chaque maladie, menées dans le cadre de campagnes de masse assorties d'une prise en charge clinique. Néanmoins, pour maximiser la rentabilité et l'efficacité des interventions, l'intégration de ces programmes dans les systèmes de santé primaire et les autres initiatives de santé est nécessaire.

Les méthodes utilisées pour arriver à cette intégration sont diverses. Cela peut passer par l'intégration de programmes de lutte contre différentes MTN, comme dans le cas de l'administration massive de médicaments (AMM) pour le traitement de la schistosomiase, des helminthiases transmises par le sol, de la filariose lymphatique et de l'onchocercose, ainsi que le diagnostic et le traitement coordonnés des MTN cutanées telles que l'ulcère de Buruli et le pian. Parfois, les programmes de lutte contre les MTN sont intégrés à ceux d'autres catégories de maladies, comme les mesures combinées de lutte contre les moustiques (vecteurs non seulement du paludisme, mais également de la dengue, du chikungunya et de la filariose lymphatique). Par ailleurs, lors des campagnes de vaccination de routine, les professionnels de la santé

peuvent administrer des médicaments pour traiter ou prévenir les MTN, ce qui réduit la nécessité de mener des campagnes distinctes et spécifiques à chaque maladie.

Il est également possible de s'attaquer aux causes profondes des maladies en intégrant les programmes de lutte contre les MTN à d'autres services. Par exemple, en améliorant l'accès à l'eau potable et en incitant à l'adoption de meilleures pratiques d'hygiène parallèlement aux traitements des MTN, les taux de réinfection de maladies comme la schistosomiase et le trachome peuvent être réduits de manière considérable. Cette approche réduit la fréquence des campagnes de prise en charge des MTN et améliore la santé générale des communautés, créant ainsi une solution plus durable pour le contrôle et l'élimination de ces maladies.

L'intégration des programmes de lutte contre les MTN dans les systèmes de santé primaire est également primordiale pour mettre en place des infrastructures de santé plus résilientes et plus durables. Lorsque les traitements contre les MTN sont intégrés aux services de santé de routine, tels que les soins prénatals ou les bilans de santé réguliers, cela permet de s'assurer de l'accessibilité des interventions tout au long de l'année et de ne pas dépendre de cycles de financement spécifiques ou de programmes verticaux. Cette approche permet de s'assurer de la pérennité des efforts de contrôle et d'élimination des MTN, ce qui aide finalement les pays à atteindre des objectifs de santé publique plus vastes.



SUIVI DES PROGRÈS: L'OUTIL CARTE DE SCORE PALUDISME ET MTN AU RWANDA

Au cours de ces dernières années, le Rwanda a réalisé des progrès considérables dans ses efforts pour réduire le fardeau du paludisme et des MTN. Ces progrès ont été grandement facilités par son outil carte de score paludisme et MTN, qui permet de mesurer les progrès accomplis, identifier les goulets d'étranglement et y remédier. La gestion améliorée des données favorise une prise de décision fondée sur des données probantes et conduit à la mise en œuvre d'interventions ciblées, innovantes et à fort impact dans le cadre de la lutte contre les MTN.

L'intégration des activités de lutte contre les MTN et le paludisme a débuté au Rwanda en 2012, l'outil ayant été élaboré en 2017 et les indicateurs clés du programme y ayant été ajoutés en 2019. La carte de score, un outil simple mais complet pour rendre compte à diverses parties prenantes de l'état de la lutte contre le paludisme et les MTN, est aujourd'hui l'un des principaux outils utilisés par le Département du paludisme et des autres maladies parasitaires (MOPDD) et ses partenaires.

Carte de score paludisme et MTN, pour la période allant de janvier à mars 2024

Integrated Malaria_NTDs_Scorecard									
District	(1) Proportion of STH	(2) Number of Schisto cases	(3) Rabies deaths	(4) Snake bites cases DPD	(5) Malaria proportional morbidity	(6) Coverage of LLINs in EPI	(7) Coverage of LLINs in ANC	(8) Malaria Incidence	(9) Proportion of severe malaria to total malaria cases
Bugesera District	2.0%	1	0	89	1.3%	100%	99%	16	0.4%
Burera District	18.2%	1	0	15	0.7%	100%	99%	9	1.0%
Gakenke District	8.8%	0	0	17	0.5%	100%	100%	9	0.2%
Gasabo District	0.7%	0	0	19	2.4%	69%	49%	18	0.4%
Gatumba District	1.8%	2	0	19	0.1%	100%	100%	2	0.6%
Gicumbi District	13.5%	1	0	12	1.4%	98%	98%	29	0.4%
Gisagara District	4.6%	3	0	26	1.2%	100%	100%	16	0.4%
Huye District	15.8%	5	0	17	0.2%	99%	98%	2	1.2%
Kamonyi District	1.9%	1	0	4	0.3%	100%	97%	4	0.3%
Karongi District	16.4%	3	0	20	0.7%	101%	100%	11	0.8%
Kayanza District	1.2%	0	0	20	0.4%	101%	100%	2	0.8%
Kicukiro District	2.3%	8	0	25	2.6%	63%	67%	20	2.9%
Kirehe District	2.2%	3	0	42	0.4%	101%	99%	5	0.3%
Muhanga District	8.1%	2	0	17	0.6%	100%	100%	18	0.0%
Musanze District	14.3%	4	0	23	0.7%	97%	82%	6	2.1%
Ngoma District	2.7%	2	0	76	0.1%	101%	100%	1	0.9%
Ngororero District	16.8%	0	0	100	0.3%	96%	90%	5	0.9%
Nyabihu District	23.0%	1	0	9	0.3%	102%	98%	1	1.6%
Nyagatare District	7.5%	2	0	50	2.1%	99%	99%	21	0.3%
Nyamagabe District	33.0%	0	0	17	4.6%	99%	100%	44	0.3%
Nyamatahe District	14.3%	2	0	30	4.6%	94%	94%	38	1.5%
Nyanza District	11.1%	1	0	6	0.5%	100%	100%	5	1.6%

Depuis 2020, les membres des organisations de la société civile (OSC) utilisent la carte de score dans les cinq provinces du Rwanda. Les données leur permettent d'orienter la planification, mobiliser des ressources, mettre en œuvre des interventions en faveur du changement de comportement social et mobiliser les communautés. Les OSC échangent avec les agents de santé communautaires et d'autres personnes au niveau communautaire au sujet des cartes de score et sollicitent des fonds auprès du ministère de la Santé, par l'intermédiaire du MOPDD, pour améliorer certains aspects si les résultats ne sont pas satisfaisants.



L'utilisation de la carte de score a également pour effet de renforcer le plaidoyer et la mobilisation des ressources pour la lutte contre les MTN à l'échelle du pays. L'État du Rwanda a débloqué des fonds supplémentaires pour la distribution massive de médicaments et, en raison du nombre élevé de cas de géo helminthiases signalé au quatrième trimestre 2019 sur la carte de score, a financé la formation de 42 000 agents de santé communautaire au diagnostic et au traitement des MTN. Les dons de médicaments obtenus dans le cadre de nouveaux partenariats ont également augmenté: 29,4 millions de comprimés de mébendazole utilisés pour le déparasitage de masse des adultes et des enfants ont été offerts par Johnson & Johnson en 2021 et 2022; 16 millions de comprimés de praziquantel utilisés pour le déparasitage de masse des adultes ont été offerts par Merck, également en 2021 et 2022 (dans le cadre d'un engagement prenant fin en 2025); et Vitamin Angels a fait don de 1,7 million de doses d'albendazole chaque année pour les enfants d'âge préscolaire dans les districts affichant une forte prévalence de géo helminthiases.

Une série d'autres résultats ont également été obtenus grâce à la carte de score. Pour la surveillance de la schistosomiase et des géohelminthiases, 20 sites sentinelles de surveillance ont été équipés, et des infirmières, des techniciens de laboratoire et des agents de santé communautaire ont été formés pour faciliter la sensibilisation à ces maladies au niveau communautaire, ainsi que le suivi des patients. Le recours aux drones de la société Zipline a permis la livraison de produits médicaux de routine mais urgents (prophylaxie post-exposition pour la rage et antivenin pour les morsures de serpent) dans des zones reculées en cas de rupture de stock ou de situation d'urgence.

Financement

Un financement durable et pérenne est primordial pour garantir le succès de la lutte contre les maladies tropicales négligées (MTN).

Les MTN affectent de manière disproportionnée les populations les plus vulnérables à travers le monde, ont de graves répercussions sur la santé et limitent la capacité des individus à subvenir à leurs besoins. Le coût économique est colossal, les dépenses de santé et les pertes de salaire dues aux MTN étant estimées à plus de 33 milliards de dollars US chaque année. Pour les ménages vivant déjà dans la pauvreté, cette pression financière renforce les cycles d'inégalité et freine la croissance économique à l'échelle des pays.

Des progrès considérables ont déjà été réalisés dans la lutte contre les MTN, les investissements réalisés permettant de sauver des vies, de prévenir des handicaps et d'éliminer des maladies. En effet, ces investissements figurent parmi les plus rentables des programmes de santé mondiale. Les interventions contre les MTN, notamment l'administration massive de médicaments, génèrent un retour sur investissement considérable, avec un bénéfice net estimé à environ 25 dollars US pour chaque dollar US investi. Non seulement ces interventions sont financièrement abordables, elles peuvent également être mises en œuvre avec succès dans le cadre d'interventions de santé publique, même dans les pays à faible revenu.

La lutte contre les MTN est souvent considérée comme un 'investissement optimal' pour le développement, en raison de son impact tangible et de la possibilité qu'elle offre de mettre en place des solutions évolutives.

Cependant, pour atteindre les objectifs définis sur la feuille de route 2021-2030 de l'OMS pour les MTN, il faudra que les donateurs existants maintiennent ou augmentent le niveau des financements, que de nouveaux donateurs soient mobilisés et que des stratégies innovantes soient mises en place pour mobiliser des ressources supplémentaires, les pays touchés devant jouer un rôle central. Des mécanismes de financement durables, prévisibles et pérennes pour les MTN sont cruciaux, car leur absence a freiné le progrès, notamment en raison de la baisse de l'aide publique au développement et de l'augmentation des sollicitations alors que les budgets sont restreints. L'intégration du financement de la lutte contre les MTN dans des programmes de santé mondiale de plus grande portée – tels que l'élimination des maladies infectieuses, le renforcement des systèmes de santé, la préparation aux pandémies et la prise en charge des effets du changement climatique – permettra de s'assurer que les MTN restent une priorité. Cette approche favorise une meilleure compréhension de leur interconnexion avec d'autres défis mondiaux et aide à préserver les avancées réalisées dans le cadre de la lutte contre ces maladies débilitantes.

DES ENGAGEMENTS RÉAFFIRMÉS: INVESTISSEMENTS DU CANADA DANS LA LUTTE CONTRE LE TRACHOME

À travers la recherche, le plaidoyer et des investissements stratégiques, le Canada a contribué de manière constante à la lutte mondiale contre les maladies tropicales négligées (MTN). En septembre 2023, lors de la 78e Assemblée Générale des Nations Unies, le Canada a réaffirmé cet engagement en annonçant un investissement de 15 millions de dollars (CAD) pour éliminer le trachome de la liste des problèmes de santé publique dans les Amériques.

Le trachome est la principale cause de cécité infectieuse dans le monde, touchant 1,9 million de personnes et mettant en danger la vision de millions d'autres. Cette maladie est particulièrement répandue dans les régions où les installations d'assainissement sont insuffisantes et l'accès à l'eau potable limité. Dans les Amériques, le trachome demeure un problème majeur de santé, surtout dans les collectivités rurales et indigènes de pays comme le Brésil, la Colombie et le Pérou. À l'échelle de la planète, on estime qu'en avril 2024, 103 millions de personnes dans 39 pays vivront dans des zones où les populations sont exposées au risque de cécité due au trachome, ce qui explique une initiative récente du Canada visant à alléger ce fardeau en Amérique latine.

Ce nouveau financement, réalisé en partenariat avec l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS), est le premier engagement financier souscrit par le Canada à la suite de son adhésion à la Déclaration de Kigali sur les MTN en juin 2022. Il s'agit d'un investissement ciblant dix pays d'Amérique latine et grâce auquel plus de 5,6 millions de personnes seront libérées du risque de déficience visuelle due au trachome, et 4 millions de personnes supplémentaires recevront le soutien nécessaire pour prévenir de futures infections.

Le Réseau canadien pour les maladies tropicales négligées (CNNTD), qui regroupe 300 personnes et 13 organisations membres, a également joué un rôle essentiel en plaidant en faveur d'un investissement accru du Canada dans la lutte contre les MTN. Au cours des six dernières années, le CNNTD a mené des actions de sensibilisation et mobilisé des ressources nationales pour combattre les MTN, renforçant ainsi l'influence considérable du Canada en termes d'investissements et de partenariats en faveur de la santé dans le monde. Ce récent investissement souligne non seulement la détermination du Canada à mettre fin aux MTN, mais réaffirme également l'intérêt des partenariats pour l'atteinte des objectifs ambitieux d'élimination des MTN à l'échelle mondiale à l'horizon 2030.

FRONT UNI: SOUTIEN DE L'ÉTAT DANS LA LUTTE CONTRE LES MTN AU NIGER

Le soutien financier et politique de l'État nigérien aide le pays à réaliser des progrès significatifs dans la lutte contre les MTN.

En dépit du lourd fardeau que lui imposent 14 MTN (72 districts étant à un stade endémique pour au moins l'une de ces maladies), les efforts concertés du Niger se sont soldés par des succès remarquables. En 2013, le pays a été certifié exempt de toute transmission de *Dracunculus medinensis*, le parasite responsable de la dracunculose. L'onchocercose fait l'objet d'une surveillance continue, et un dossier d'élimination a été soumis à l'OMS pour vérification. De plus, la prévalence de la filariose lymphatique, du trachome et des géo helminthiases a diminué grâce à des campagnes soutenues d'administration massive de médicaments, à des mesures de lutte antivectorielle et à d'autres interventions.

L'approche du Niger, caractérisée par des programmes intégrés s'attaquant simultanément à plusieurs maladies, un plan de communication intégrée de lutte contre le paludisme et les MTN, ainsi que des liens étroits avec la communauté, démontre les avantages d'une action collective et d'un investissement à long terme dans le secteur de la santé publique.

Cette approche a été renforcée lorsqu'en 2019, la carte de score des MTN du Niger, un outil de redevabilité et d'action, a été officiellement lancée par le président de la République de l'époque, Son Excellence Mahamadou Issoufou. Cette fiche de suivi permet de suivre 12 indicateurs pour apprécier les progrès réalisés contre les principales MTN, dont des indicateurs relatifs au plaidoyer, à la communication pour le changement de comportement et à la gestion des programmes. Cinquante parlementaires, membres de la Commission des affaires sociales et culturelles de l'Assemblée nationale du Niger, ont ensuite été formés à l'utilisation de l'outil en 2022. Cette formation a permis de renforcer la sensibilisation des parlementaires au sujet du plaidoyer pour la mobilisation de ressources internes en faveur de la lutte contre les MTN.

À la suite de cette formation, le Coordinateur national de la lutte contre les MTN a été invité à faire, devant le Parlement, une présentation sur la situation de la lutte contre les MTN au niveau national et les lacunes constatées. Il préconisa la mise en place d'une nouvelle ligne budgétaire spécifique aux MTN dans le budget national, une proposition appuyée par les membres du Parlement nigérien.



Il s'en est suivi l'établissement, en 2023, d'une ligne budgétaire pour les MTN, à laquelle l'État nigérien a contribué à hauteur de 291 000 USD pour financer le programme national de lutte contre les MTN, le Programme national de lutte contre l'onchocercose et d'élimination de la filariose lymphatique, le Programme national de lutte contre la schistosomiase et les géo helminthiases, ainsi que le Programme national de santé oculaire. Ces fonds couvrent les coûts opérationnels, les initiatives de renforcement des capacités, certaines interventions liées aux MTN, notamment celles de supervision et de surveillance, ainsi que l'achat de médicaments et de fournitures essentiels. En 2024, le gouvernement du Niger a alloué des ressources nationales de 524.000 Dollars aux programmes de MTN.

Parallèlement aux aménagements financiers, les nouvelles politiques comprennent le Plan directeur de lutte contre les MTN pour la période 2022-2026 et le Plan national de plaidoyer en faveur de la lutte contre les MTN pour la période 2022-2025. Par ailleurs, le Plan de développement social et sanitaire de l'État pour la période 2022-2026, dont l'objectif est de s'assurer que 'la population bénéficie d'un accès universel à des services sociaux et de santé de qualité répondant à ses besoins', tient compte désormais des MTN.

Le changement climatique et les MTN

Le changement climatique est une menace de plus en plus pressante pour la santé à travers le monde, notamment à cause de son impact sur les MTN. La hausse des températures, la modification des régimes de précipitations et les phénomènes météorologiques extrêmes modifient les habitats d'agents pathogènes tels que les moustiques et les mollusques, ce qui risque d'entraîner une expansion géographique des zones de transmission de certaines MTN comme la dengue, le chikungunya et la schistosomiase humaine et animale.

Selon un récent rapport de cadrage de l'OMS sur le changement climatique, les MTN et le paludisme, ces bouleversements pourraient annihiler des décennies de progrès réalisés dans la lutte contre ces maladies. Si des mesures urgentes ne sont pas adoptées, les acquis durement obtenus au cours des deux dernières décennies pourraient être compromis. Pour sauvegarder ces acquis, il est impératif d'intégrer la résilience climatique dans les systèmes de santé et de veiller à ce que les MTN soient partie intégrante d'une conversation élargie sur le climat et la santé.

La modélisation prédictive est indispensable pour comprendre la manière dont le changement climatique pourrait modifier les schémas pathologiques. Elle offre aux

systèmes de santé la possibilité de planifier à l'avance, de renforcer leurs infrastructures, d'investir dans des recherches ciblées et de favoriser la collaboration intersectorielle. La priorité doit être accordée à des systèmes performants d'alerte et de détection précoces, à des agents de santé qualifiés et à des services de santé résilients face au climat. Par ailleurs, il est impératif que les effets du changement climatique sur la santé, notamment la propagation des MTN, soient clairement présentés aux décideurs, car cela facilitera l'accès aux financements nécessaires et permettra d'entreprendre des actions déterminantes.

Il est impératif non seulement de disposer de financements accrus, mais également d'investir de manière plus qualitative dans les solutions en matière de climat et de santé. À l'heure actuelle, une infime partie (0,05 %) du financement multilatéral pour le climat est affectée à des projets de santé humaine. Pour préserver la santé des populations du monde entier à l'avenir, cette allocation doit augmenter de manière considérable. La mobilisation des ressources et la volonté politique relèvent désormais d'une nécessité absolue pour protéger les populations contre l'expansion annoncée des MTN et poursuivre les efforts déployés pour éradiquer ces maladies.

MONTÉE EN FLÈCHE: LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LA DENGUE EN HAÏTI

La dengue est une maladie sensible au climat, se transmettant aux humains par la piqûre de moustiques infectés, notamment dans des zones de stockage d'eau. En Haïti le changement climatique est corrélé à une recrudescence des cas de dengue.

Selon une estimation, l'incidence de la dengue a été multipliée par 30 au cours des cinquante dernières années, pour atteindre 390 millions d'infections par an dans le monde, dont 96 millions de cas symptomatiques*. L'on estime à 3,9 milliards le nombre de personnes risquant d'être infectées, réparties dans 129 pays.

La multiplication des cas de dengue représente un défi difficile à relever pour le système de santé haïtien déjà fortement sollicité. Par exemple, alors que le pays ne recensait que 90 cas suspects en 2018, ce chiffre a explosé pour atteindre 6 298 en 2021**. Cette tendance se poursuit d'ailleurs aujourd'hui dans toute la région des Caraïbes où, à la fin du premier semestre 2024, le nombre total de cas signalés avait atteint près de 57 000 cas, soit une augmentation de 469 % par rapport à la même période en 2023.

En Haïti, les niveaux de température et de pluviométrie ont évolué au cours des dernières décennies. Les températures moyennes ont augmenté de 0,45°C depuis 1960 et les précipitations annuelles moyennes ont diminué de 5 mm par mois et par décennie au cours de la même période. L'amplitude thermique typique d'Haïti est propice à la prolifération des moustiques tout au long de l'année,

tandis que l'augmentation des températures consécutive à l'arrivée des pluies entraîne une augmentation de leur nombre durant l'été. Bien que les pluies soient nécessaires pour établir des sites de reproduction, les sécheresses peuvent engendrer une dépendance accrue aux systèmes de stockage d'eau, ce qui peut également favoriser la multiplication des vecteurs.

Au cours des années à venir, les conditions climatiques en Haïti devraient être marquées par une élévation des températures et une baisse des précipitations. La saison de la dengue devrait débuter plus tôt, avec un nombre accru de cas. Toutefois, les zones touchées par la dengue pourraient également changer, la maladie se déplaçant des régions occidentales vers les régions centrales du pays.

Ce déplacement et cette expansion des zones à risque de dengue se manifestent également en Afrique et en Europe. Avec le changement climatique qui se poursuit, l'aire de répartition des moustiques porteurs de la dengue devrait encore s'élargir, ce qui entraînera une augmentation du nombre de personnes exposées au risque de contracter cette maladie dans plusieurs pays d'Afrique australe et centrale, tout comme dans les régions d'Europe occidentale, centrale et de l'Est.

*OMS: Dengue et dengue sévère (<https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/dengue-and-severe-dengue>).

**Données de l'OPS/OMS – Cas nationaux de dengue (<https://www3.paho.org/data/index.php/en/mnu-topics/indicadores-dengue-en/dengue-nacional-en/252-dengue-pais-ano-en.html>).

Appels à l'action

Sur la base de cette évaluation des progrès et des défis des pays francophones dans la lutte contre les MTN, les trois appels à l'action suivants exhortent les dirigeants à renouveler leurs engagements et à prendre des mesures décisives pour accélérer les progrès vers l'élimination de ces maladies une fois pour toutes.

APPEL À

Nous exhortons les pays francophones à ratifier la Déclaration de Kigali sur les MTN et à s'engager à mettre fin au fardeau imposé par ces maladies.

Les signataires de la Déclaration de Kigali sur les MTN se sont unis dans une mission commune, celle d'adopter des approches centrées sur les personnes et de promouvoir la collaboration intersectorielle, dans le but d'atteindre et de maintenir les objectifs relatifs aux MTN tels que définis dans les Objectifs de développement durable et sur la feuille de route de l'OMS. Cette déclaration place les individus,

les collectivités et les pays au cœur de la réponse aux MTN, chaque signataire jouant un rôle prépondérant dans l'éradication de ces maladies.

Six pays francophones, à savoir le Canada, Djibouti, le Ghana, la Guinée-Bissau, le Rwanda et Vanuatu, ont déjà pris les devants en approuvant cette Déclaration. Il est désormais impératif que tous les États francophones se

rallient à ce mouvement mondial. En ratifiant la Déclaration de Kigali, ces pays auront l'opportunité de démontrer la force, l'engagement et la solidarité qui animent le monde francophone, unissant ainsi les gouvernements, les ONG, les fondations, les instituts de recherche et le secteur privé dans la lutte contre les MTN.



APPEL À

Nous en appelons à tous les pays francophones à prendre des mesures décisives pour lutter contre les maladies tropicales négligées (MTN) en contribuant à l'expansion du Fonds Reaching the Last Mile (RLMF – Atteindre le dernier kilomètre).

L'expansion du Fonds RLM est un programme septennal doté d'un budget de 500 millions de dollars et couvrant la période de 2024 à 2030. Cette expansion s'appuie sur le succès du Fonds RLM lancé en 2017 afin de démontrer la faisabilité de l'éradication de la cécité des rivières en Afrique, qui a déjà accompagné un nombre restreint de pays dans leurs efforts visant à éliminer la cécité des rivières ainsi que la filariose lymphatique, là où ces deux maladies sont coendémiques.

Le Fonds est en phase avec le Cadre continental de l'Union africaine et la Position africaine commune pour une Afrique exempte de MTN, adoptés par

les chefs d'État de l'Union africaine en 2023, la feuille de route 2021-2030 pour les MTN approuvée par les États membres de l'OMS à travers la décision 73(33) de l'Assemblée mondiale de la santé, et les Objectifs de développement durable (3.3). Le Fonds RLM présente une opportunité sans précédent de nous faire une place dans l'histoire, mais nous sommes confrontés à un déficit de financement considérable qui compromet l'atteinte des objectifs de collecte de fonds.

Alors que 380 millions de dollars sur les 450 millions de dollars visés par les donateurs ont été réunis, les pays endémiques n'ont levé que 3 millions

de dollars sur les 50 millions de dollars qu'ils s'étaient fixés comme objectif. Beaucoup de pays francophones sont touchés par ces MTN et leur leadership est crucial. C'est pourquoi nous vous encourageons vivement à contribuer financièrement au Fonds RLM pour contribuer à l'atteinte de l'objectif total de 500 millions de dollars.

Par ailleurs, nous invitons tous les membres à se mobiliser au service de cette cause, à sensibiliser l'opinion et à mettre en œuvre des politiques adaptées à l'intérieur de leurs frontières.

APPEL À

Nous exhortons les pays francophones à promouvoir l'établissement de mécanismes de financement innovants pour garantir un soutien financier solide, prévisible et pérenne pour la lutte contre les MTN.

Au moment où nous réfléchissons aux avancées réalisées dans le cadre de la lutte contre les MTN, il est impératif de faire face à un défi majeur: l'absence de mécanismes de financement durables, prévisibles et pérennes pour les MTN. À une époque marquée par la limitation des financements accordés au titre de l'aide publique au développement (APD), des solutions financières innovantes et intégrées sont plus que jamais nécessaires pour s'assurer que les programmes de lutte contre les MTN disposent de ressources suffisantes permettant d'atteindre les objectifs énoncés sur la feuille de route 2021-2030 de l'OMS pour les MTN.

Nous invitons tous les partenaires à promouvoir l'établissement de financements consacrés à l'élimination des maladies dans le cadre de la 21e reconstitution des ressources de l'Association internationale de développement (IDA21) de la Banque mondiale, et à s'engager en faveur de l'élargissement du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (FMSTP) afin que le financement de la lutte contre les MTN ne se limite pas aux comorbidités et co-infections, mais englobe également le renforcement des systèmes de santé.

En soutenant ces initiatives et en nous engageant à mobiliser les ressources nécessaires, à prendre des mesures concrètes et à collaborer, nous pouvons mettre un terme définitif au fardeau des MTN. Ensemble, nous pouvons agir et éliminer les MTN.

La Déclaration de Kigali

La Déclaration de Kigali est un engagement mondial de haut niveau visant à intensifier les efforts de lutte contre les maladies tropicales négligées (MTN), en stimulant la volonté politique, en mobilisant un financement durable et en encourageant la collaboration dans le but d'éliminer les MTN et d'améliorer l'état de santé des populations les plus vulnérables de la planète.

S'appuyant sur les progrès accomplis grâce à la déclaration de Londres sur les maladies tropicales négligées et plaçant les personnes et les collectivités au centre de la lutte contre les maladies tropicales négligées, les signataires de la présente déclaration s'engagent ensemble à mettre fin aux maladies tropicales négligées et à respecter leurs engagements en prenant les mesures suivantes:

- œuvrer pour que les personnes touchées par les MTN, en particulier les femmes et les filles, les personnes handicapées, les minorités et les groupes sous-représentés, soient placées au centre des programmes et des processus décisionnels relatifs à ces maladies;
- agir en tant que champions et ambassadeurs dans la lutte contre les MTN, grâce à une reconnaissance accrue de ces maladies et à leur intégration en tant que priorité absolue aux niveaux local, national, régional et mondial;
- promouvoir une approche multisectorielle et pluridisciplinaire de la lutte contre les MTN, notamment à travers l'initiative One Health, qui reconnaît les interconnexions entre la santé humaine, animale et environnementale, tout en atténuant les effets du changement climatique sur les MTN;
- élargir l'offre de services pour garantir un accès équitable à la prévention, au diagnostic, au traitement et à la prise en charge des morbidités liées aux MTN;
- mobiliser des ressources nationales, notamment par le renforcement des infrastructures de santé publique, afin d'assurer des services efficaces de lutte contre les MTN, complétés par des financements extérieurs;
- identifier des opportunités de financement durable et veiller à la gestion optimale des ressources disponibles pour maximiser l'impact et l'efficacité de leur utilisation;
- œuvrer d'une manière coordonnée et intégrée, ancrée dans les soins de santé primaires et intégrée dans des systèmes nationaux résilients au service des collectivités touchées;
- investir dans la recherche et l'innovation pour la mise au point de nouveaux médicaments et diagnostics selon les priorités inscrites sur la feuille de route 2030 de l'OMS pour les MTN et faciliter, au besoin, le transfert de technologies et le financement pour garantir un approvisionnement pérenne en produits essentiels;
- améliorer la collecte et l'utilisation des données afin d'orienter les programmes, d'en accroître l'efficacité et d'accélérer les progrès réalisés;
- assurer le suivi et rendre compte de manière transparente des progrès accomplis relativement aux engagements et aux contributions énoncés dans la présente déclaration, afin de responsabiliser les uns et les autres tout en favorisant l'appropriation par les pays des programmes nationaux de lutte contre les MTN.

En conjuguant nos efforts, en adoptant des approches centrées sur l'humain et en optant pour une collaboration intersectorielle, nous pouvons atteindre et pérenniser les objectifs relatifs aux MTN énoncés dans les ODD et la feuille de route 2030 de l'OMS pour les MTN. Nous pouvons éradiquer deux maladies, éliminer au moins une maladie dans 100 pays et réduire de 90 % le nombre de personnes nécessitant des interventions dans le cadre de la lutte contre les MTN. Ces engagements permettront de soulager les souffrances, de réduire les facteurs de pauvreté liés à la santé, de réduire les handicaps et la stigmatisation, et d'améliorer le bien-être mental et l'inclusion sociale.

Le texte intégral de la Déclaration est disponible à l'adresse suivante: <https://unitingtocombatntds.org/en/the-kigali-declaration/the-declaration/>



En conjuguant nos efforts, en adoptant des approches centrées sur l'humain et en optant pour une collaboration intersectorielle, nous pouvons atteindre et pérenniser les objectifs relatifs aux MTN énoncés dans les ODD et la feuille de route 2030 de l'OMS pour les MTN. Nous pouvons éradiquer deux maladies, éliminer au moins une maladie dans 100 pays et réduire de 90 % le nombre de personnes nécessitant des interventions dans le cadre de la lutte contre les MTN. Ces engagements permettront de soulager les souffrances, de réduire les facteurs de pauvreté liés à la santé, de réduire les handicaps et la stigmatisation, et d'améliorer le bien-être mental et l'inclusion sociale.

S'unir. Agir. Eliminer.

UNITING TO COMBAT NTDs

Uniting to Combat NTDs est une organisation mondiale de défense des intérêts dont l'objectif est de mettre fin aux maladies tropicales négligées (MTN) en mobilisant des ressources en soutien à la feuille de route de l'Organisation mondiale de la santé sur les MTN et des Objectifs de développement durable. Nous envisageons un monde où personne ne souffrirait de ces maladies évitables et traitables. Nous travaillons avec plus de 150 partenaires dans le monde entier pour susciter une volonté politique et mettre en place un environnement favorable afin de faire face collectivement à la crise des MTN. Ensemble, nous soutenons l'investissement contre les MTN.



unitingtocombatntds.org

AFRICAN LEADERS MALARIA ALLIANCE (ALMA)

Fondée en 2009, l'ALMA constitue une coalition de 55 chefs d'Etat et de gouvernement africains oeuvrant à l'élimination du paludisme en Afrique d'ici 2030. Son mandat consiste également à soutenir les progrès réalisés en matière de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente, de nutrition, ainsi que de maladies tropicales négligées.



alma2030.org

SPEAK UP AFRICA

Speak Up Africa est une organisation Africaine à cœur de construire une Afrique où la croissance et le développement durable sont conduits par les citoyens africains eux-mêmes. Nous rassemblons, nous impulsions et nous défendons. En mettant l'accent sur la communication stratégique, les politiques et le plaidoyer, nous nous engageons à soutenir les dirigeants et les citoyennes et citoyens africains à participer activement à l'identification et à l'élaboration de solutions pour relever les grands défis de notre continent comme le paludisme, les maladies tropicales négligées, la vaccination, l'assainissement, l'égalité des genres et la recherche et le développement en matière de santé mondiale.



www.speakupafrika.org